

Restitution de la conférence-débat
« Proche-Orient : l'art pour construire la paix et le dialogue »

Espace Reuilly, Paris le 17/09/2009



Dans le cadre du programme

Build A Bridge : Cross Border Arts project

Juillet 2007 – Septembre 2009

Rapport établi par Philippe Jahshan / Simon Lebeau (Solidarité Laïque)

Introduction générale :

Le Proche-Orient est aujourd'hui un des régions du monde les plus instables, et ce depuis pratiquement un siècle si l'on prend les remous et la fin de l'empire Ottoman comme référence. Le « Proche-Orient éclaté » pour citer le titre de l'essai célèbre de Georges Corm n'a pas fini de saigner depuis sa plaie principale causée par le conflit israélo-palestinien. Ce conflit qui perdure depuis 1948 et qui a maintes fois déstabilisé la région, s'est à nouveau réactivé en 2006, avec « la guerre de juillet » qui a touché le Liban, Israël et les Territoires Palestiniens. Et comme si chaque flambée de violence ne suffisait pas pour rappeler l'urgence du règlement de cette situation, en 2009 à nouveau, le territoire de Gaza et le sud d'Israël ont été le théâtre d'un nouvel affrontement meurtrier dont le bilan lourd est encore en cours de finalisation.

Les conséquences des opérations militaires en 2006 et à Gaza en 2009 ont été bien au-delà des populations et des communautés directement affectées ; elles ont creusé un peu plus le fossé existant et les incompréhensions entre les sociétés de la région, et ont nourri les tensions intercommunautaires au sein de plusieurs pays. Cette situation rejaillit non seulement directement sur les Etats du Proche-Orient, mais touche directement la zone méditerranéenne dans son ensemble, voire le monde tout entier. Le conflit israélo-arabe demeure aujourd'hui un point d'abcès qui brouille l'ensemble des relations entre l'Occident et les pays de l'Orient arabe ou arabo-musulman. La montée de violence et la stagnation du processus de paix, mettent en péril les efforts de dialogue entre les peuples et les cultures de la région.

C'est la raison pour laquelle Solidarité Laïque a répondu avec d'autres partenaires européens, à l'appel de la Fondation Anna Lindh pour une action de coopération culturelle et artistique euroméditerranéenne pour la paix au Proche-Orient. L'opération *Build A Bridge – Cross Border arts* - correspond en tous points à ce qui doit être un des rôles de la société civile européenne et méditerranéenne : la contribution envers et contre tout, au maintien du dialogue entre les peuples, des échanges sous toutes ses formes, des espaces de dialogue, de compréhension et de conciliation ; la pression sur les décideurs pour que la paix au Proche-Orient demeure la priorité absolue des instances internationales et de l'Europe plus particulièrement et pour que tout soit mis en œuvre à cette fin. Solidarité Laïque est engagée sur plusieurs continents du monde afin de contribuer à renforcer toutes les formes de paix et de convivialité entre les peuples, pour apprendre à vivre ensemble au-delà de nos différences. Ce projet s'inscrivait par conséquent parfaitement bien dans sa philosophie : aider au dialogue, à la réconciliation à travers la coopération artistique et culturelle, pour une paix juste et durable au Proche-Orient.

L'Art au service de la Paix au Proche-Orient : Reconstruire des ponts par delà les murs

« Le Jeudi de la Solidarité » : séminaire du 17 septembre 2009

I – Le programme et les participants :

Suite à la tournée d'un groupe d'artistes euro méditerranéens au Liban, en Palestine et en Israël, (Marianne Cosserat, Isa Andreu, Florence Aigner, Cecil Yaylali, Said Ait el Moumen), les partenaires du projets sont entrés dans une seconde phase qui a consisté en l'organisation de trois temps d'échanges et de débats au Royaume Uni, en France et en Italie, sur la question de l'art et des conflits, et plus particulièrement sur la contribution de la coopération artistique et culturelle à la reconstruction d'une dynamique de paix au Proche-Orient.

En France, Solidarité Laïque a organisé le 17 septembre 2009 un séminaire sur le sujet avec la participation d'acteurs de la société civile d'une part, et d'artistes d'autre part, engagés dans ces processus, et réunis autour d'un débat avec plus de 70 participants, intellectuels, acteurs associatifs ou simples citoyens français.

Intervenants :

a) Acteurs institutionnels ou associatifs :

Fanny Durville - Fondation Anna Lindh

Giovanna Tanzarella, Fondation René Seydoux

Conny Reuter, SOLIDAR (plateforme d'ONG européennes)

b) Artistes :

Samir El-Youssef, Ecrivain palestinien établi à Londres et ayant rédigé des ouvrages en collaboration avec des auteurs israéliens,
SAPHO, Chanteuse franco-marocaine, écrivain, auteur-compositeur.

Le débat a été animé par Jean Philippe Milésy, Délégué général de « Rencontres Sociales ».

Le temps des interventions et du débat a duré environs 1h30, avant de se clôturer par un petit concert de SAPHO, interprétant des chansons de son répertoire, allant de la reprise de classiques égyptiens (Abdel Halim Hafez), ou des musiques arabo-andalouses, jusqu'à des créations personnelles.

II - Synthèse des débats

Durant la conférence, animée par Jean-Philippe MILESY, les intervenants et les participants ont échangé et donné leur point de vue et l'approche de leur organisation sur la question israélo-palestinienne et notamment la question de l'art pour recréer du lien entre les peuples.

Les échanges ont porté sur les points essentiels suivants :

a) L'urgence de la restauration du dialogue entre les peuples du Proche-Orient :

La prolongation du conflit israélo-arabe et renouvellement générationnel notamment, accentuent aujourd'hui le fossé entre les peuples du Proche-Orient. En effet, la réduction

permanente des espaces d'échanges parallèlement aux guerres récurrentes, a nourri plusieurs sentiments profonds qui constituent autant d'obstacles à la paix :

- La perte de confiance dans l'autre : on se méfie les uns des autres, on se méconnaît de plus en plus.
- La méfiance accrue et l'approfondissement des préjugés : la culture de l'autre est de plus en plus caricaturée et réduite à quelques clichés. La culture palestinienne par exemple est de plus en plus méconnue en Israël. L'Autre est considéré en permanence comme un danger mortel pour Soi, et par conséquent, objet de haine.
- Le sentiment de haine par conséquent, et de vengeance : les injustices subies par les populations palestiniennes notamment, les violences subies par l'ensemble des populations de la région, le sentiment d'insécurité des israéliens, provoquent un approfondissement des désirs de vengeance. L'absence d'une vraie régulation internationale neutre et objective pouvant rendre justice à tous, laisse les acteurs de la région livrés à eux-mêmes, dans un face-à-face tragique.

Par conséquent, il a été rappelé l'urgence du maintien d'espaces de dialogue, de coopération et d'échanges entre les peuples de la région, avec la participation active et volontaire d'acteurs tiers pouvant servir de passerelle pour aider à la restauration de la confiance.

L'exemple de la réconciliation franco-allemande à travers notamment les initiatives comme ceux de l'Office Franco-allemand de la jeunesse, a été avancé. Ces deux pays se sont fait la guerre trois fois en moins d'un siècle, en sont arrivés aujourd'hui à devenir le ciment d'une construction européenne tournée vers la paix et la croissance commune. A cet exemple ont été apportés quelques précautions néanmoins : à savoir que le processus de réconciliation n'a démarré qu'après la fin des conflits et le règlement par une justice internationale des réparations. La France et l'Allemagne étaient deux pays indépendants et coopérant d'égal à égal. Or au Proche-Orient, le conflit n'est pas terminé, et aucune juridiction internationale n'est intervenue à ce jour pour aider à son règlement. Les territoires palestiniens ne sont toujours pas indépendants par exemple.

Il a été par conséquent convenu de la difficulté croissante du maintien de ce dialogue, notamment pour les acteurs de la coopération ; difficulté due aux contextes politique, économique et social, de plus en plus dégradés auxquels ils doivent faire face. Cette difficulté est relevée plus bas pour ce qui concerne le dialogue entre intellectuels de la région.

b) L'importance du soutien accru aux artistes et intellectuels de la région qui oeuvrent pour la paix :

Les participants ont aussi appelé à soutien renforcé des artistes et intellectuels qui travaillent pour la paix dans la région. Notant que certains intellectuels travaillaient aussi dans le sens inverse, et étaient soutenus par ailleurs par ceux qui alimentent la séparation et le conflit. La mission des acteurs de la société civile, des Etats euroméditerranéens, des bailleurs internationaux, des institutions comme la Fondation Anna Lindh, est bien d'apporter appui à ces acteurs artisans de la paix, qui travaillent souvent dans des conditions très difficiles, et contre les opinions dominantes. Sapho et Samir El Youssef ont tous deux témoigné des difficultés et parfois des attaques qu'ils pouvaient subir (le cas de Samir El

Youssef) à cause de leur engagement à maintenir le dialogue avec des artistes de *l'autre bord*. Le propos de Samir EL-YOUSSEF ont apporté beaucoup sur le regard critique d'un palestinien sur ce conflit. En effet, il fait face à une population qui rejette tout ce qui vient d'Israël. Face à cet obstacle il a de grandes difficultés à trouver un soutien dans l'opinion publique palestinienne pour les livres qu'il coécrit avec un auteur Israélien, Etgar Keret par exemple pour *Gaza Blues*.

Et pourtant cela est essentiel à plusieurs égards : la lutte contre la pensée unique et l'endoctrinement belliqueux des esprits ; la lutte contre les préjugés et le maintien d'un canal d'échange culturel essentiel pour la compréhension de l'Autre, et donc pour la paix ; la lutte pour la liberté de parole et la liberté de créer hors toute pression ou affiliation politique ; la lutte pour la transmission de la mémoire pour les nouvelles générations qui n'ont pas connu une histoire passée du Proche-Orient, où juifs, musulmans et chrétiens vivaient ensemble, dans une relative harmonie, partageant des identités communes et une culture commune. Une histoire d'identités plurielles où l'appartenance communautaire ou religieuse n'était pas le seul identifiant.

L'artiste SAPHO a aussi pu de son côté, témoigner de son expérience pour cela. Elle a effectué plusieurs concerts dans des zones de conflits interethniques (Sarajevo, Bagdad, Territoires Palestiniens et Israël) pour chanter l'espoir de voir des peuples vivre ensemble. Même si elle avoue que son apport est minime elle souhaite que les artistes assument comme elle leur part de responsabilité afin d'améliorer les conditions de vie des populations en guerre.

c) L'importance du soutien accru à la coopération artistique et culturelle de la région :

La Fondation Anna Lindh a rappelé sa mission d'appui à la coopération culturelle, et son appui à toute initiative visant au renforcement du dialogue pour la paix entre les peuples de la région. Cet aspect a été confirmé et renforcé par les participants du séminaire. La coopération culturelle est un facteur d'échange, de liberté d'expression, de compréhension de l'Autre, de son histoire, de son identité, et finalement d'unité et de paix. La coopération culturelle donne à comprendre les éléments qui font l'unité de l'espèce humaine ! par l'échange, on apprend à mieux se connaître soi-même.

Ainsi l'apparente fragilité d'une initiative comme celle du projet *Build A bridge*, son ambition qui peut paraître démesurée par rapport à la réalité du conflit israélo-arabe, ne doit pas cacher l'extrême importance de ce type d'initiatives. Le projet a permis effectivement à une artiste israélienne de découvrir son voisin palestinien qui vit pourtant à quelques kilomètres de chez elle ! de voir à travers l'art, qu'au-delà de leurs différences, ils peuvent partager beaucoup plus que le conflit ! L'art est un excellent véhicule d'ouverture, pouvant servir positivement la politique.

En ce sens, l'appui à la coopération culturelle en méditerranée est une vraie contribution à la politique de la paix dans la région.

Le travail de mémoire, le travail de création sont indispensables à la paix, à la citoyenneté, au maintien de la civilisation dans cette région, elle-même berceau des civilisations européennes et méditerranéennes.

Les participants du coup ont déploré d'autant plus, le manque de moyens dont cette coopération souffre, et la négligence rapide dont elle fait l'objet surtout dans les situations de crises ou de restrictions budgétaires.

Les difficultés de réalisation de ce projet

Un projet initial remodelé :

Au départ, la tournée des artistes devaient aboutir à une exposition itinérante afin de traduire ce qu'ils avaient ressenti et de faire partager leur expérience artistique et humaine lors du tour de l'été 2007.

Dans les faits, cette exposition n'a encore jamais vu le jour au désarroi de tous les acteurs engagé dans ce projet. De fait, l'annulation de l'exposition en Italie, accueillie dans les locaux de la Fondazione Pistoletto a engendré un ensemble de conséquences qui ont rendu très difficile la réalisation de la suite du projet au Royaume Uni et en France comme cela avait été prévu.

Le retard pris avec cette annulation et les frais engendrés n'ont pas permis l'accueil français de cette exposition. À cela se sont ajoutés des difficultés budgétaires qui ont fini de condamner le projet d'exposition.

Cet échec est significatif de la difficulté qu'il faut pour réussir à faire travailler plusieurs acteurs ensemble même si l'objectif est commun. Une coordination générale plus forte du projet aurait dû être mise en place. Un temps de travail plus confortable aurait été nécessaire pour suivre, jouer le rôle d'interface entre acteurs partenaires, artistes, bailleurs du projet et assurer une meilleure cohérence d'ensemble.

Une conférence de qualité doublée de témoignage du public sur la question Israélo-palestinienne

Le séminaire en France a néanmoins été riche de débats et de réflexions ; grâce à des intervenants impliqués dans le processus de reconstruction de la paix au Moyen-Orient et un public tout aussi impliqué cette conférence a été couronnée de succès. Elle peut ouvrir des perspectives pour la continuation de la réflexion dans le cadre de prochaines étapes à élaborer avec les partenaires institutionnels du projet. Solidarité Laïque est prêt à s'y investir à nouveau si une volonté de poursuite se confirmait.